Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

Culture Générale et Expression

Session 2018 • Code sujet : **CULTGEN** • Durée : **4 heures**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Synthèse du corpus sur le corps naturel et le corps artificiel (1 question) **Page 3**

2. L'artificialisation du corps et la nature humaine (1 question) **Page 4**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 5**

Sujet officiel (PDF) : https://btstm.fr/assets/annales/bts-tm/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS TM - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

1. Synthèse du corpus sur le corps naturel et le corps artificiel

Le corpus réunit quatre textes qui abordent le tatouage et les scarifications à travers leurs usages historiques, leur rôle dans l'identité individuelle et l'appartenance collective, et leur dimension esthétique et symbolique. Il comprend un article de presse, un extrait d'ouvrage, un entretien avec David Le Breton et un passage de roman.

Question Synthèse. Rédiger une synthèse objective, concise et ordonnée des quatre documents du corpus consacrés au thème « Corps naturel, corps artificiel ».

Axe	Document 1 : Daphné Bétard, article	Document 2 : Philippe Pons, essai	Document 3 : David Le Breton, entretien	Document 4 : François Garde, roman
Évolution et regard social	Pratique millénaire, tour à tour rituelle, stigmatisée, contestataire puis banalisée. Repères historiques et exemples.	Comparaison entre l'Occident, où le tatouage marque souvent la transgression, et le Japon, où il est associé à des groupes marginaux.	Opposition entre les marques collectives des sociétés traditionnelles et les usages individualistes contemporains ; évolution de la stigmatisation vers le narcissisme.	Le regard étonné de la cour impériale révèle la singularité des marques de Narcisse.
Identité et appartenance	La marque affirme l'identité, l'appropriation de soi et un engagement durable.	En Occident, elle revendique l'individualité ; au Japon, elle peut signaler l'appartenance et offrir un ancrage.	Elle signe le « moi » dans les sociétés actuelles, mais le « nous » dans les sociétés traditionnelles.	Les marques témoignent des épreuves de Narcisse, sans en révéler toute l'histoire.
Transformation et procédés	Chronologie historique et exemples ; le tatouage est intime, irréversible et désormais diffusé dans la culture populaire.	Analyse comparative ; la pratique est coûteuse, douloureuse et peut constituer une beauté secrète.	Entretien structuré par questions ; embellissement, plaisir et douleur consentie prennent une valeur symbolique.	Dialogue et description précise des motifs, des couleurs et du travail réalisé ; les marques impressionnent et suscitent la curiosité.

Préparation de la synthèse	Proposition
Problématique	Comment les marques corporelles transforment-elles le corps en signe, entre affirmation de soi et appartenance collective ?
Plan	1. Une pratique ancienne aux significations variables. 2. Une marque qui construit identité et appartenance. 3. Une transformation esthétique et symbolique.

Le tatouage est une pratique ancienne, autrefois thérapeutique ou rituelle, puis associée à la marginalité et à la transgression. Sa diffusion actuelle le banalise, mais ses significations restent liées aux contextes sociaux et culturels.

Inscrite durablement sur la peau, la marque affirme souvent l'identité et l'appropriation de soi. Elle peut aussi exprimer l'adhésion à un groupe et procurer un ancrage, notamment au Japon. Les documents opposent ainsi l'affirmation individuelle du « moi » à l'appartenance collective du « nous ».

Enfin, le tatouage transforme le corps en support esthétique et symbolique. Il peut embellir, marquer un passage et donner sens à la douleur consentie. Les motifs de Narcisse, minutieusement décrits, impressionnent et témoignent de ce qu'il a enduré.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le tatouage transforme le corps en signe durable : il exprime l'identité, l'appartenance, une expérience esthétique et parfois la mémoire des épreuves.

2. L’artificialisation du corps et la nature humaine

La question porte sur les transformations corporelles et leur rapport à la nature humaine. Le candidat doit construire une réflexion argumentée en mobilisant les documents du corpus, ses lectures et ses connaissances personnelles.

Question Écriture personnelle. Répondre de façon argumentée à la question : « Selon vous, rendre notre corps artificiel est-ce trahir notre nature ? » S’appuyer sur les documents du corpus, les lectures et les connaissances personnelles.

Introduction. Tatouage, piercing ou prothèse transforment le corps. Mais modifier son apparence revient-il nécessairement à renier sa nature ? Tout dépend du choix et du sens donné à cette transformation.

Une transformation peut exprimer la liberté. David Le Breton voit dans le tatouage une réappropriation de soi, parfois liée à un rite de passage. Daphné Bétard souligne qu’il peut affirmer une identité. Une prothèse, elle, compense une fonction perdue sans diminuer l’humanité de la personne. Le corps transformé reste donc un corps vécu et personnel.

La transformation peut aussi aliéner. Philippe Pons rappelle le coût, la douleur et l’irréversibilité du tatouage japonais. Emprunter des motifs maoris sans en connaître la culture, comme l’observe Le Breton, risque de leur faire perdre leur sens. Dans le roman de François Garde, les marques de Narcisse témoignent d’une histoire singulière, sans prouver qu’elles lui ont été imposées. *Frankenstein* rappelle, lui, les dangers d’une intervention sans limites.

Conclusion. Transformer son corps ne trahit donc pas sa nature si le geste est choisi, réfléchi et respectueux d’autrui.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Rendre son corps artificiel ne trahit pas nécessairement sa nature : le geste l’exprime s’il est libre et réfléchi, mais peut l’aliéner s’il est imposé ou irrespectueux.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2018)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve de BTS Culture Générale et Expression de la session 2018, code CULTGEN, dure quatre heures et porte sur le thème « Corps naturel, corps artificiel ». Elle propose une synthèse objective et ordonnée de quatre textes sur le tatouage et les scarifications, puis une écriture personnelle sur l'artificialisation du corps et la nature humaine. Les parties sont notées sur 40 et 20 points ; aucun coefficient n'est imprimé.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le tatouage peut exprimer l'identité individuelle, une appartenance collective ou une transgression, selon le contexte culturel.
- Les marques corporelles peuvent être vécues comme une appropriation du corps et une affirmation de liberté personnelle.
- Dans les sociétés traditionnelles évoquées, tatouages et scarifications traduisent une appartenance religieuse, culturelle et collective.
- La douleur consentie du tatouage peut marquer un moment important et prendre la valeur d'un rite de passage.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour la synthèse, confronter les quatre documents et restituer leurs idées sans exprimer d'avis personnel.
- Organiser la synthèse de manière concise et ordonnée, conformément à la consigne.
- Pour l'écriture personnelle, répondre explicitement à la question et construire une argumentation.
- Mobiliser les documents du corpus, des lectures et des connaissances personnelles dans l'écriture personnelle.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment construire la synthèse demandée dans cette épreuve ?

Repérez les idées communes et les nuances des quatre documents, puis regroupez-les selon un plan cohérent. Rédigez de manière objective, concise et ordonnée, sans ajouter votre opinion personnelle.

Q : Quelle distinction faire entre les significations du tatouage dans le corpus ?

Les textes montrent que le tatouage peut relever de l'affirmation individuelle et de l'appropriation du corps, mais aussi de l'appartenance à un groupe ou d'une tradition culturelle. Sa signification dépend du contexte.

Q : Combien de temps dure l'épreuve et comment répartir le travail ?

L'épreuve dure quatre heures. Le sujet attribue 40 points à la synthèse et 20 points à l'écriture personnelle, sans prescrire de répartition horaire. Réservez du temps pour relire les deux travaux.

Q : Quels critères de notation sont explicitement indiqués pour les deux parties ?

Le sujet indique 40 points pour une synthèse objective, concise et ordonnée, et 20 points pour une réponse personnelle argumentée. Il demande de s'appuyer sur le corpus, les lectures et les connaissances personnelles.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btstm.fr/assets/annales/bts-tm/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS TM - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

Ressources BTS Traitements des Matériaux : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.